

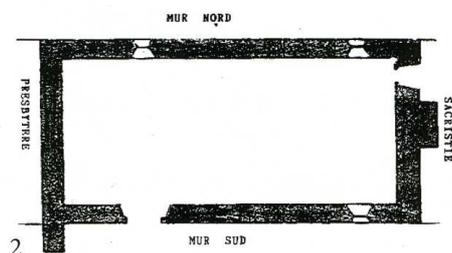
BOUZON-GELLENAVE

Gers, canton Aignan, arrondissement Mirande, 177 habitants



Bouzon-Gellenave (Gers)
Église Saint-Pierre

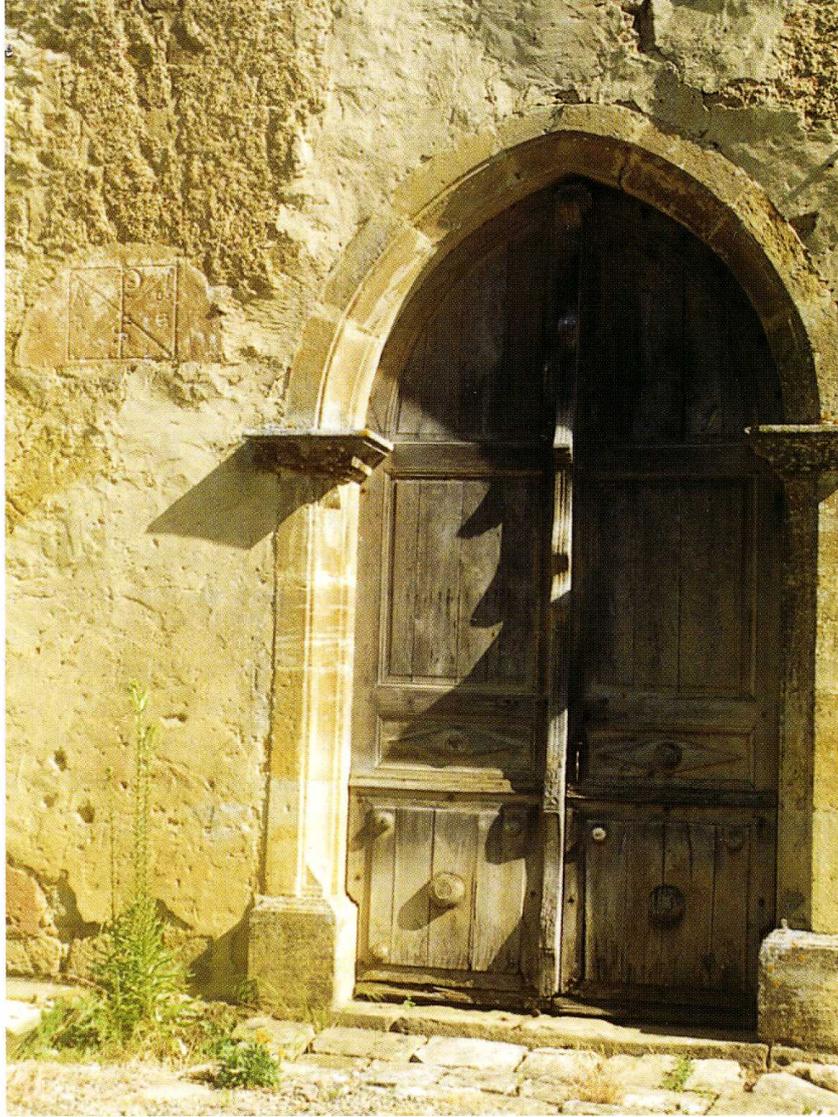
1. L'église vue du sud-est
2. Plan schématique
3. Élévation sud avec le presbytère



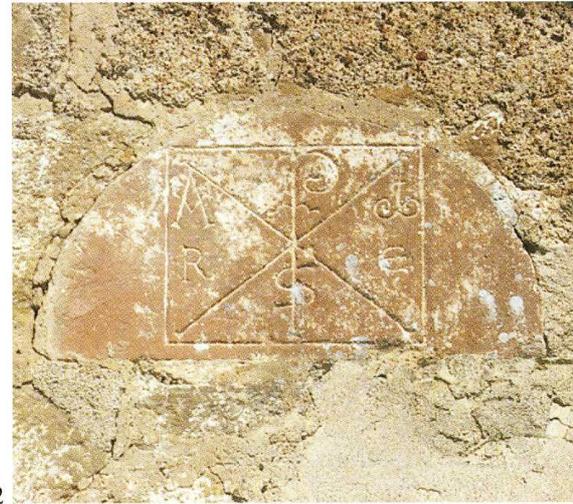
LE VILLAGE de Gellenave est implanté sur une crête qui sépare la vallée du Midou et celle de la Ribette. Le toponyme était au Moyen Âge *Villanova*, puis Villeneuve. L'étendue du territoire actuel de la commune résulte de la réunion, en 1830, de quatre petites communes. L'église Saint-Pierre est mentionnée dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Mont¹, abbaye bénédictine, fondée au XI^e s. par Raymond de Saint-Mont et le comte Bernard Tumapaler, donnée à Cluny en 1061. Elle est située à une vingtaine de kilomètres de Gellenave. Des pouillés de l'ancien diocèse d'Auch mentionnent le prieuré aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Dans la politique conduite par Cluny pour rattacher l'Espagne au monde occidental après la reconquête militaire, la Gascogne jouait le rôle de pays frontière, ce qui explique l'expansion de l'ordre du X^e au XII^e s. dans cette région et la multiplication des prieurés clunisiens. Dans la deuxième moitié du XII^e s., les moines cisterciens assurèrent la relève des clunisiens².

Le plan de l'édifice est rectangulaire (13 m sur 7 hors-œuvre) ; à l'est, le chevet plat est accolé à une sacristie, à l'ouest au presbytère. Son élévation surprend (11 m) ; sans doute parce qu'elle n'est pas contrebutée, on l'a flanquée d'un énorme contrefort qui l'épaule en son milieu. Sous celui-ci on a retrouvé les fondations de l'ancienne abside semi-circulaire. Des arrachements dans le mur sont peut-être les restes d'anciens bâtiments adjacents disparus. À l'ouest, l'édifice est surmonté d'un clocher de plan carré, terminé d'une flèche en charpente qui est couverte en





1



2

Bouzon-Gellenave (Gers)

Église Saint-Pierre

1. Porte d'entrée au sud, chrisme à gauche
2. Détail du chrisme

1. Saint-Mont, diocèse d'Auch, canton Riscle, arrondissement de Mirande.
2. S. Bertheliet, "L'expansion de l'ordre de Cluny et ses rapports avec l'histoire politique et économique du X^e au XII^e siècle", *Revue archéologique*, 1938, p. 318-326.
3. M. Durliat, "La Gascogne dans l'art", *Congrès archéologique, Gascogne*, 1970, p. 9-28 ; Denise Fossard a relevé 47 chrismes dans le Gers, dont le modèle ne diffère guère du chrisme qui orne le sarcophage de saint Léothade dans la crypte de la cathédrale d'Auch (P. Mesplé, *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, 4^e série, III, 1966-1969, p. 91-93).

Arch. du diocèse d'Auch : abbé Cazauban, *Monographies paroissiales du diocèse d'Auch*. Service départemental d'architecture : dossier de Gellenave.

Calcat, "Les deux Smetz, peintres à Auch", *Revue de Gascogne*, t. 40, 1899, p. 24 et suiv., 543 et suiv.

Dom Cottineau, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, t. II, Mâcon, 1937, col 2821 : "Saint-Mont".

H. Polge, "Les peintres du diocèse d'Auch aux XVIII^e et XIX^e siècles", *Bulletin de la Société archéologique du Gers*, 63^e année, 1962, p. 313.

Ch.-Edm. Perrin, J. de Font-Réault, *Pouillés des provinces d'Auch, de Narbonne et de Toulouse*, t. I, Paris, 1972, p. 288, 309, 330.

P. Mesplé, *Églises romanes du Gers*, Auch, 1989, p. 5, 13.

"Jacques et Jean-Baptiste Smets", *Revue de Gascogne*, 1899, p. 24 et 543

ardoises. Sur le mur sud, le petit appareil roman a été partiellement conservé, tandis qu'au-dessus d'une porte de style roman, aujourd'hui obturée, se lit encore un chrisme³. Les fenêtres ont été retracées au XIX^e siècle. Au sud, une porte en arc brisé tardive, avec des impostes fortement accentuées, permet d'accéder à l'intérieur de l'église.

L'ensemble intérieur de l'édifice a été modestement décoré au XIX^e siècle. Ainsi le décor du plafond de la nef se poursuit au-dessus du chœur et de l'abside, où il adopte le dessin d'un faux caisson. À même le sol, contre le mur nord, un trou carré bâti, dont la profondeur est plus importante que les fondations de l'église, appelé communément Fontaine de saint Clair, deuxième patron de l'église, fut jadis l'objet d'un pèlerinage.

Le petit retable en bois sculpté, peint et doré, daté de 1679, est inscrit à l'Inventaire supplémentaire, ainsi que la Crucifixion, signée J. B. Smets (1712-1783), muet, qui appartient à une famille de peintres ; lui-même est connu à Auch et à Lectoure de 1746 à 1781. Il était fils de Jacques Smets (1680-Auch 1764).

La Sauvegarde de l'Art français a participé pour la somme de 40 000 F en 1999 aux travaux de couverture, à la réparation d'éléments de charpente du clocher et du plafond.

Fr. B.